

BULLETIN MENSUEL

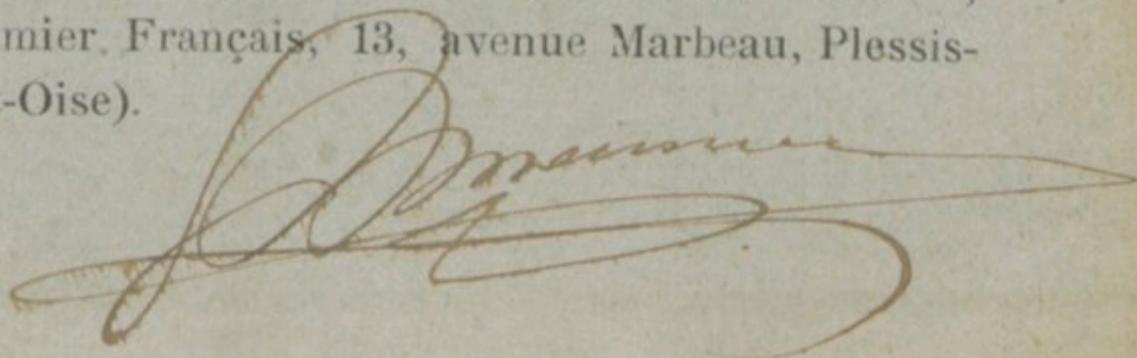
DU

DAMIER FRANÇAIS

	1		2		3		4		5
6		7		8		9		10	
	11		12		13		14		15
16		17		18		19		20	
	21		22		23		24		25
26		27		28		29		30	
	31		32		33		34		35
36		37		38		39		40	
	41		42		43		44		45
46		47		48		49		50	

Ce Bulletin est délivré gratuitement à tous les Membres du Damier Français

Envoyer tout ce qui concerne le Bulletin et le D. F. à M. DAMBRUN,
Président du Damier Français, 13, avenue Marbeau, Plessis-
Trévisé (Seine-et-Oise).



BULLETIN MENSUEL

DU

DAMIER FRANÇAIS

Adhésions. — La propagande de M. Lieubray, président du *Damier Rouennais* dans sa Société et dans le *Journal* de Rouen en faveur du *Bulletin* a porté ses fruits. Nous avons déjà reçu l'adhésion de MM. Damiens, Juste Launay, Decaix, Vardon, le savant problémiste, tous joueurs passionnément épris du Jeu et qui entendent collaborer à notre œuvre, autrement que par leur seule cotisation.

M. De HAAS A PARIS

Notre ami de Haas, champion de Hollande, sera à Paris, dimanche prochain 31 Juillet. Nous aurions voulu, à cette occasion, organiser un petit concours, mais nous avons été prévenu un peu tard et puis le *Damier Français* a tant d'obligations, que les fonds nous manquent. Nous ne désespérons pas de mettre sur pied un match entre un joueur parisien et M. de Haas. Quoi qu'il en soit, nous comptons bien que les membres du *D. F.* seront nombreux qui viendront serrer la main au Champion hollandais et admirer le jeu de cet apôtre infatigable du Jeu de Dames. Tous nos remerciements à M. Van Etten, qui a fait tous ses efforts pour décider M. de Haas à nous rendre visite.

Afrique mystérieuse : Dans le Jardin d'Acclimatation est établi en ce moment un campement de Maures, Marocains, Sénégalais, Soudanais, Egyptiens, etc. Parmi eux se trouve un joueur de Dames, Woldouby, qui se tient tous les après-midis à la disposition des amateurs qui visitent cette petite exposition. Tout jeune, il a vingt et un ans, il nous a paru de toute première force. Il a d'ailleurs des performances tout à fait remarquables à son actif. Seul, M. Weiss a pu sortir victorieux dans l'ensemble — M. Ottina n'a pas joué — M. Bizot reste en perte de sept parties sur une

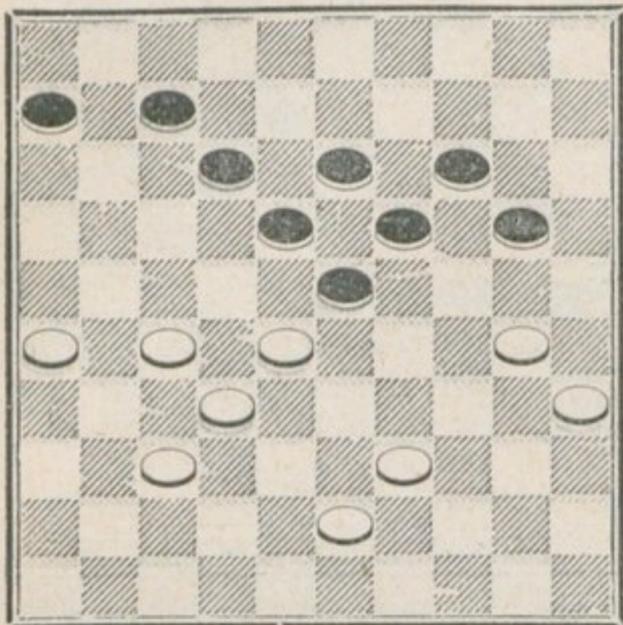
vingtaine. M. Fabre en a perdu six dans une séance, M. Touchebœuf six, M. Sonier trois, M. Ardouin tout récemment enfin en a perdu deux sur quatre. Il est vrai que tous ces maîtres se sont trouvés un peu gênés, par l'obligation de jouer sur les cases noires et aussi à cause du peu de confort de l'installation. Quoi qu'il en soit, leur adversaire se trouvait lui aussi fortement handicapé. Il a, en effet, l'habitude de jouer la partie soudanaise, c'est-à-dire, la grande ligne à droite, et il se prétend, ce qui est assez vraisemblable, beaucoup plus fort à ce jeu qu'au nôtre. On jugera de la finesse de son jeu quand on saura que les combinaisons magnifiques que nous publions plus loin ont été exécutées à toute vitesse, à la Zimmermann. Il paraît qu'il y a au Sénégal un autre maître nommé Bapou N'Dyaie, beaucoup plus fort et qui peut jouer avec Woldouby, à raison de sept parties gagnées contre quatre. Ahmadou Kandi, mort depuis quelques années, ne se classait qu'après ces deux maîtres. Nous devons à l'obligeance de M. Tournier, un des directeurs de l'Afrique Mystérieuse, de pouvoir annoncer la visite, au Café du Globe, de M. Woldouby, le 20 août, entre sept heures et onze heures et demie ; tous les camarades voudront être là.

CHRONIQUE

Études et coups. — On a vu dans l'avant-dernier numéro, un coup pratique de notre composition. Nous avons tenu à demander à M. Weiss et à tous les joueurs forts, s'ils le connaissaient. Sur leur réponse négative, nous l'avons publié. Nous estimons que ce journal s'adressant à des personnes averties déjà des beautés du jeu, ne doit pas recueillir des choses élémentaires qu'on peut trouver dans les traités de Grégoire, de Balédent (*le Damier*) et surtout dans le premier volume du traité de Barteling. Ce traité a été mis à la portée de tout le monde par son bas prix. Sa réédition ne s'expliquerait pas plus que celle des coups-types, publiés par Leclercq, dans la revue *Le Jeu de Dames*. Le rôle d'un journal spécial, comme celui-ci, est de tenir ses lecteurs au courant de la science damiste, dans ce qu'elle a de vivant, de récent, de nouveau, et pour cela rien ne vaut l'analyse des parties des maîtres.

Dans le présent numéro, on trouvera plusieurs coups en jouant et des études de fins de parties. Nous ne limiterons pas là ces publications. Nous nous réservons également de faire paraître des études sur les débuts, mais nous entendons le faire sous une forme originale.

Étude de Fin de Partie entre MM. Bizot (Blancs) et Bartelling (Noirs), jouée le 13 Juillet 1910, communiquée par M. Bizot.



1. 26 21
 Si 43 38 et si 39 34 A
 20 25 23 29 gagne le pion.
 A si 30 24 28 17 35 24
 19 30 7 11 11 44 etc.
 1. 6 11
 Les Noirs pouvaient faire le 28 17
 cinq pour cinq par 19 24 7 11
 39 10
 11 42

Mais le coup était mauvais, les blancs faisant une dame également avec deux pièces de plus.

2. 43 38! 20 24
 et si 39 33 30 24 33 24 28 17
 Si 11 17 17 26 20 29 19 30 30 34 avec de sérieuses chances de gain pour les Blancs.

3. 28 22 14 20?

Faible, 11 16 était moins mauvais mais le jeu des Noirs était très difficile et leur partie bien compromise.

4. 30 25! 24 29 forcé
 5. 25 14 19 10
 6. 37 31 10 14
 7. 31 26 11 16
 8. 21 17

Plus fort que 22 17 qui permettait aux noirs de jouer 14 19 avec chances de Remise.

8. 12 21
 9. 26 17 14 20

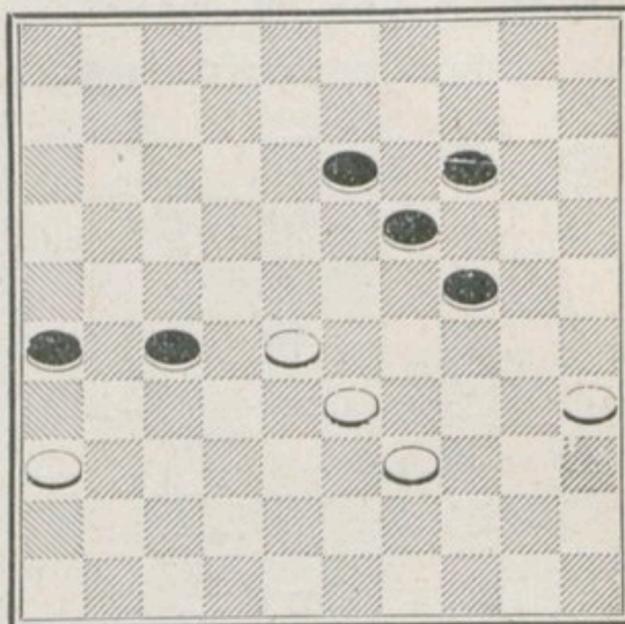
Il est évident qu'il n'y a plus rien de bon à jouer. Cependant les Noirs devaient épuiser une dernière ressource en jouant et si 17 11 11 6 38 28 forcé 27 16 32 21

14 19 7 12 29 33 16 21 18 27 23 43 Remise.
 10. 17 11 7 12
 11. 39 33 16 7
 12. 33 15

Les Noirs abandonnent.

ÉTUDE

Cette position s'est présentée dans une partie jouée entre deux joueurs de première force, MM. Bizot (Blancs) et Barteling (Noirs) au Café du Globe, le 13 juillet dernier. M. Barteling avait conduit sa partie pour obliger les Blancs à perdre le Pion, croyant s'assurer un grand avantage. M. Bizot avait d'autre part prévu cette position quelques coups à l'avance et a obtenu la Remise facilement.



Le dernier coup des Noirs a été 21 26.

Les Blancs perdaient si 39 34 par

28 37	35 24	36 31
27 32	24 30	19 28
28 33		

31 27 27 22 22 17 17 12 12 21 37 32

33 39 39 44 44 50 50 17 26 17 17 22

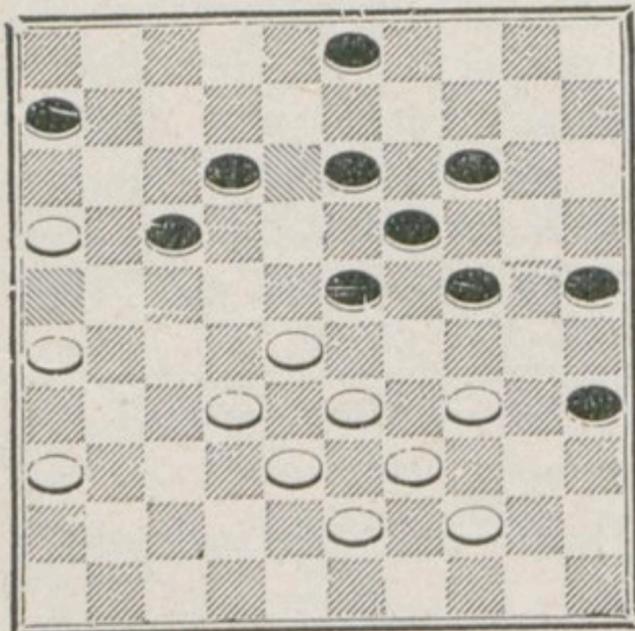
Si 28 23 33 31 39 33
 19 28 26 37 37 42 gagnait.

M. Bizot a joué 35 30 33 29 et après la réponse 13 18 des Noirs,
 24 35

la partie a été déclarée nulle. Elle pouvait être continuée ainsi :

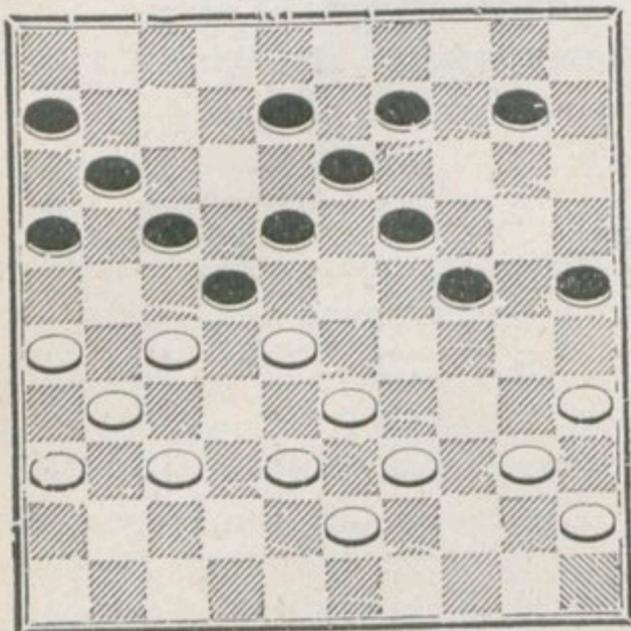
39 34	28 22	22 24	24 20	20 9	36 38
13 18	26 31	35 40	40 44	44 49	27 32
					49 4 Remise.

N° 34



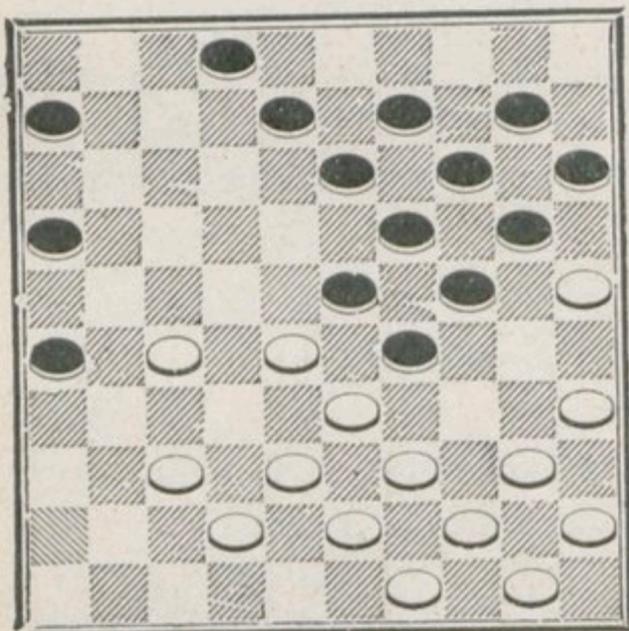
Cette position s'est présentée dans une partie entre M. Woldouby (Blancs) et M. Weiss (Noirs). Les Blancs ont joué 16 11 tentant la faute.

N° 35



M. Woldouby avait les Blancs, M. Bizot les Noirs. Les Blancs ont joué 40 34, offrant aux Noirs un dégagement qui cachait un piège très fin dans lequel est tombé M. Bizot.

N° 36

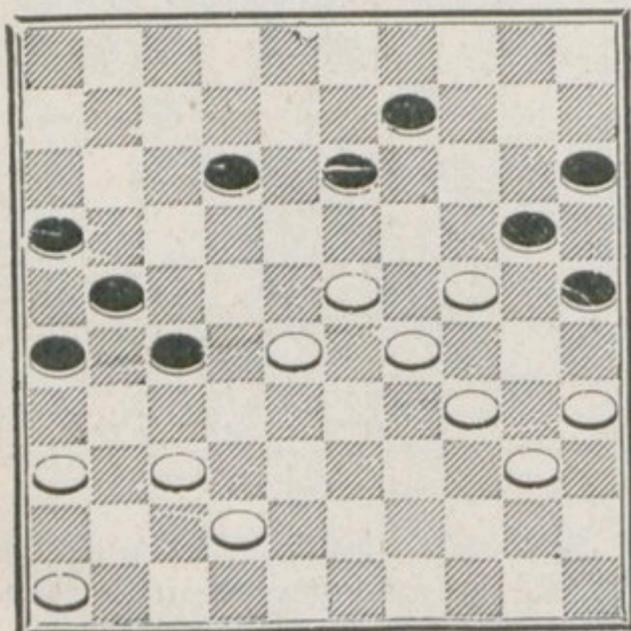


En jouant M. Delporte à M. Brocheton, du *Damier du Nord*, le 14 Juillet 1910.

Les Blancs jouent et forcent le gain du pion.

Coup fait en jouant à M. Dambrun, qui rendait le $\frac{1}{3}$ de Pion, par M. Thomerel, dans une partie au Pion.

N° 37



Nous avons livré sciemment ce coup, pensant avoir une réponse gagnante, que nous engageons les amateurs à chercher sans déplacer les pièces. M. Thomerel a trouvé une finesse d'exécution qui ne nous a laissé aucune ressource.

**Quatrième Partie du Match Bizot-Weiss
pour la seconde place du Championnat de Paris 1910.**

Blancs : Noirs :
M. BIZOT M. WEISS

1. 32 28

M. de Haas, dans son magistral ouvrage « Théorie et pratique du jeu de Dames », appelle ce début irrégulier; nous ne nous expliquons pas pourquoi. Il en donne lui-même cet exemple :

32 28 38 32 43 38 49 43
18 23 12 18 7 12 1 7

Nous arriverons exactement à la même position en jouant les coups suivants qui rentrent dans le début dit hollandais en Hollande et appelé classique en France :

33 28 39 33 44 39 49 44
18 23 12 18 7 12 1 7

Comme nous le disions dans une de nos précédentes analyses, ce sont là de simples interversions et on ne saurait différencier les débuts dès le premier Pion poussé; c'est un classement purement verbal qui ne correspond à rien de réel. Les débuts ne se distinguent vraiment au jeu de Dames qu'au moment où la forme du jeu est telle qu'elle crée des ressources et oblige à des marches spéciales. Il en est ainsi des positions classiques du Marchand de bois, de l'Enchaînement au centre, de l'enchaînement du coin et de bien d'autres qui n'ont pas reçu de noms mais qui n'en sont pas moins intéressantes. Dans ces positions elles-mêmes, où les coups paraissent assez limités, des dégagements exécutés à temps permettent de revenir le plus souvent à une position quelconque :

1. 18 23
2. 34 29 23 32

3. 37 28 20 25
4. 41 37 14 20

Se préparant à prendre la position du Marchand de bois.

5. 37 32 12 18
6. 46 41 19 23
7. 28 19 13 24

Comme le fait remarquer très justement M. Barteling dans son Traité, cette position n'est nullement dangereuse au début de la partie. Le plus embarrassé est souvent celui qui l'a prise.

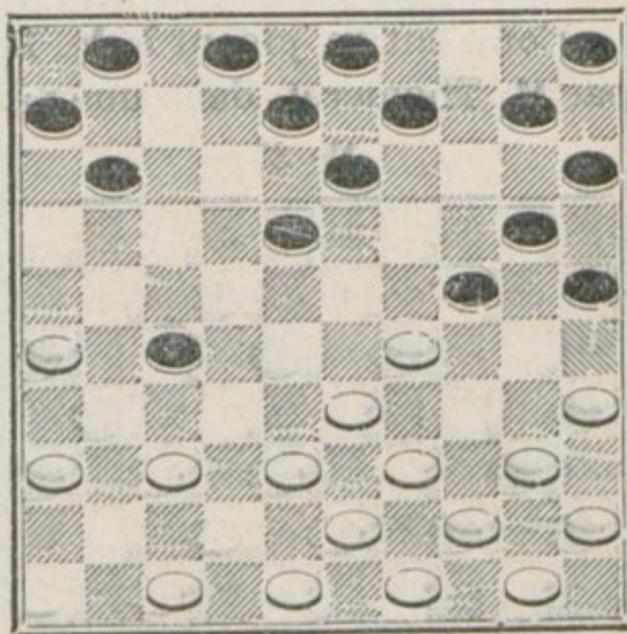
8. 41 37 9 13
9. 32 28

Se préparant un deux pour deux par 35 30, etc.

9. 7 12
10. 37 32 17 22
11. 28 17 12 21
12. 31 26 21 27

Ce pionnage va précipiter le dégagement des Blancs.

13. 32 21 16 27
14. 42 37 4 9



15. 38 32!

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur ce dégagement qui est le seul qu'on puisse forcer l'adversaire

à vous livrer dans cette position. Il est essentiel pour l'avoir toujours à sa disposition de ne jamais jouer le Pion de la case 2 ou 49. On peut dire que ce Pion est la clef de la position du Marchand de bois. La plupart des joueurs faibles le jouent machinalement à 44. Alors la partie devient le plus souvent très mauvaise si l'adversaire est préparé à répondre à l'attaque du Pion 27, et la perte du Pion s'ensuit fatalement.

15.			27	38
16.	33	42	24	33
17.	39	28	10	14
18.	37	32	14	19
19.	44	39	1	7
20.	50	44	7	12
21.	36	31	12	17
22.	31	27	20	24

Le pionnage de 27 18
18 22 13 33

39 28 26 17

17 21 11 33 était plutôt désavantageux pour les Noirs. Les Blancs répondaient par 43 39, reformant leur centre pendant que celui des Noirs était désorganisé.

23.	43	38	5	10
24.	39	33	10	14
25.	49	43	14	20
26.	44	39	9	14
27.	27	22	18	27
28.	32	12	8	17
29.	47	41	2	8
30.	41	37		

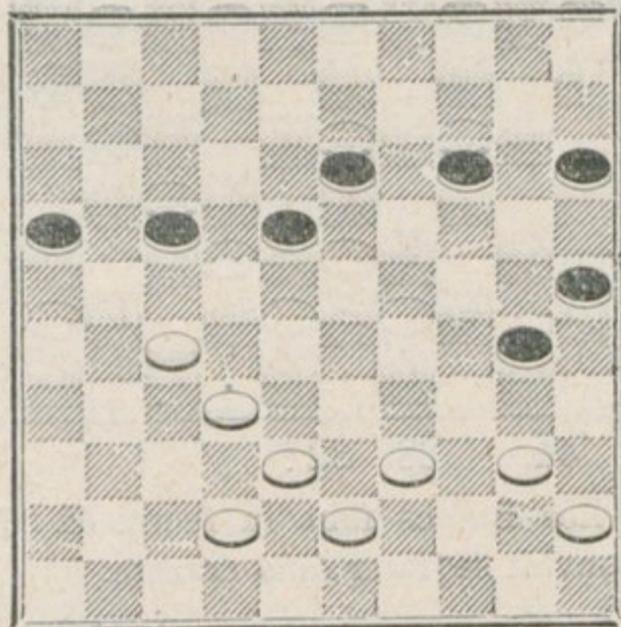
39 34 faisait perdre le Pion par
26 17 28 17 35 24

17 21 11 22 24 30 19 28

40 34 donnait un grand désavantage aux Blancs par

35 24 45 34
24 30 20 40 19 24 etc.

30.			8	12
31.	37	32	12	18
32.	32	27	17	22
33.	28	17	11	31
34.	26	37	3	8
35.	37	32	8	12
36.	42	37	6	11
37.	37	31	12	17
38.	48	42	11	16
39.	31	27	24	30
40.	35	24	20	29
41.	33	24	19	30



Ce pionnage est admirablement joué par les Noirs. Non seulement il prépare une attaque sur le tric-trac des Blancs, mais il force quelque peu leurs coups.

Si 42 37 39 30 1 40 29 27 20
30 34 25 34 18 22 15 31
32 27 43 39 39 34 39 30 30 24
31 22 22 28 28 33 33 38 38 42
24 19 19 14 14 9 A

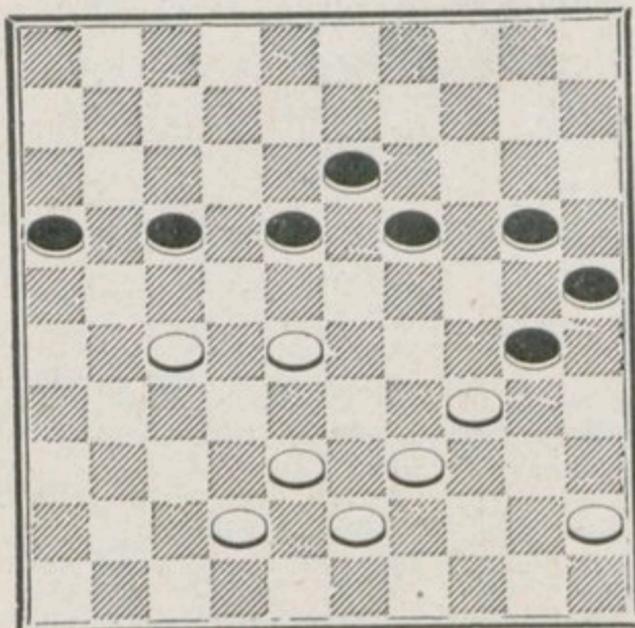
42 47 47 15 Remise.
(A) si 45 40 40 34 34 29 29 23
15 4 16 21 21 27 17 22
23 19 14 10 a

27 31 4 15 19 13 Remise.
a Si 19 13 14 10 10 4 4 15
4 18 18 23 22 27 23 10
15 4 4 31
31 36 36 27

Si 40 35 35 24
17 22 22 31 avec un avantage qui doit mener au gain.

42. 32 28 14 19
43. 40 34 15 20!

M. Weiss avait joué ce coup d'attente en vue de la finesse qu'il va exécuter.



44. 38 32?

Les Blancs font la faute, 42 37 pouvait se jouer sans crainte.

44. 16 21
45. 27 16 18 22
46. 39 33

Le moins mauvais.

46. 30 37
47. 32 41 22 27
48. 45 40 20 24
49. 41 36 13 18
50. 28 22

Le seul coup; si 45 40 19 23, etc., gagnait sur-le-champ.

50. 17 39
51. 16 11 39 43
52. 11 7 43 48
53. 7 1

Il n'y avait plus aucune ressource pour les Blancs.

53. 19 23
54. 1 6 18 22
55. 6 35 25 30
56. 35 31 48 26
57. 40 34 26 12
58. 34 30 12 8
59. 30 25 8 3
60. 36 31 3 9
61. 31 26 9 3

Les Blancs abandonnent.

Partie entre MM. Weiss et Degraëve jouée à Lille le 20 Mars 1910.

	Blancs :		Noirs :	
	M. WEISS		M. DEGRAEVE.	
1.	31	27	20	24
2.	36	31	15	20
3.	41	36	10	15
4.	33	28	18	23

Tous ces coups sont exactement les mêmes chez les deux joueurs.

5. 34 30 20 25
6. 39 33 25 34
7. 40 20

La prise par 40 18 nous paraissait meilleure car elle forçait l'échange d'un Pion ou deux du côté droit des Noirs.

7. 15 24
8. 46 41 5 10
9. 44 39 10 15
10. 50 44 12 18
11. 31 26 7 12
12. 36 31 15 20

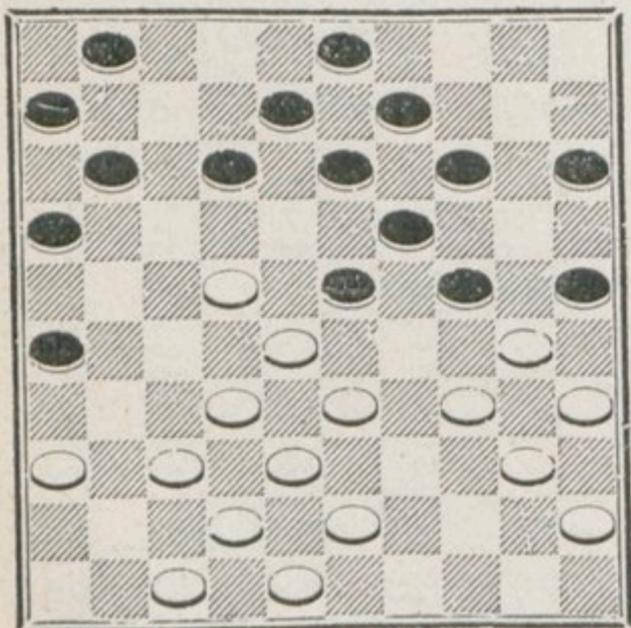
Pour éviter, si					35 30
					<u>14 20</u> 24 35
33 29	39 30	28 22	32 25		
<u>23 34</u>	<u>35 24</u>	<u>17 28</u>			
13.	41 36	4 10			
14.	44 40	10 15			
15.	39 34				

Profitant du vide à 10 qui empêche les Noirs de faire le pionnage par 24 29, etc...

15.		17 21
16.	26 17	12 21
17.	43 39	
Si	<u>31 26</u> <u>26 17</u> <u>36 27</u> <u>27 16</u>	
	20 25 11 31 16 21 18 22	
28 17	35 24 1 7	gagne le P.on.
<u>24 30</u>	<u>19 28</u>	
17.		21 26
18.	49 43	2 7
19.	34 30	20 25
20.	39 34	

Pour éviter l'épuisement du tric-trac.

20.		7 12
21.	27 22	18 27
22.	31 22	



22. 11 17

Ce pionnage est prématuré; il valait mieux attaquer d'abord par 12 18 avant de l'exécuter. Les Noirs prenaient alors un grand avantage.

		37 31 forcé	42 31 (A)
<u>12 18</u>	<u>26 37</u>		<u>18 27</u>
31 32 (B)	22 11		
<u>11 17</u>	<u>6 17.</u>		

Les Noirs ont ici un très gros avantage qui doit amener pour le moins le gain d'un Pion, les Blancs n'ayant que les deux Pions 47 et 36 à jouer, les autres n'ayant aucune valeur. Les Noirs ne fermeront à 20 qu'après la prise de la case 39 par les Blancs.

(A) si 32 41 38 27
23 32 le plus simple 18 23
menaçant de 32 28 gagnant le Pion, quoique les blancs fassent.

(B) si 32 21 38 27
23 32 8 12 avec énorme
avantage de position.

23.	22 17	6 17
24.	36 31	12 18
25.	31 27	8 12
26.	37 31	26 37
27.	42 31	23 29

Ce coup nous paraît faible 17 21 était bien préférable et forçait probablement le gain du Pion et de la partie.

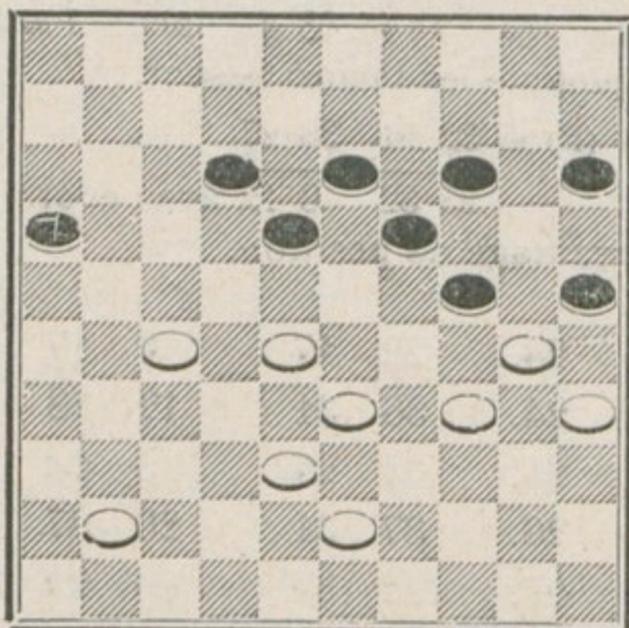
28.	34 23	18 29
29.	40 34	13 18
30.	31 26	3 8
31.	47 42	17 21
32.	26 17	12 21
33.	42 37	9 13
34.	37 31	1 7

Si 21 26, les Blancs gagnaient par

$$\begin{array}{r} 28 \ 23 \ 23 \ 3 \\ \hline 26 \ 39 \end{array}$$

35.	31	26	7	12
36.	26	17	12	21
37.	48	42	21	26
38.	42	37	8	12
39.	37	31	26	37
40.	32	41		

Tous ces dégagements successifs des Blancs n'ont pu se produire que grâce au pionnage de 23 29 signalé plus haut, les Noirs ayant été empêchés de prendre la case centrale à cause du pionnage 34 29 qui donnait plutôt l'avantage aux Blancs.



40. 14 20

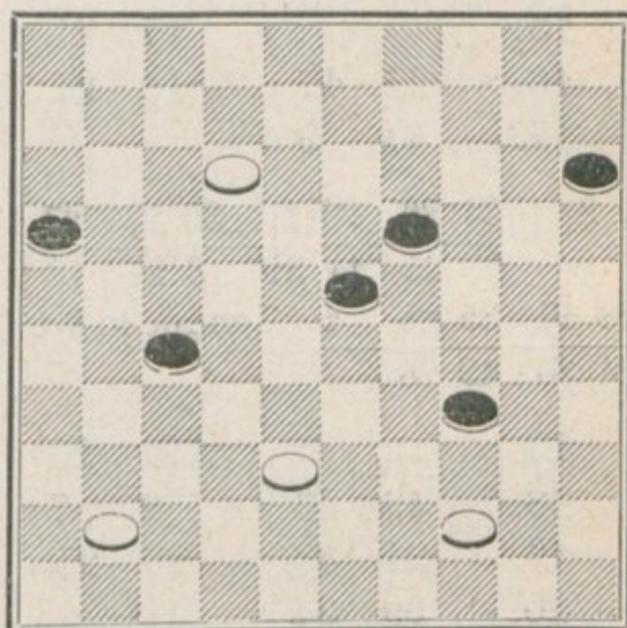
L'attaque par 18 23 ne menait
à rien :
$$\begin{array}{r} 27 \ 22 \ \text{forcé} \\ \hline 18 \ 23 \ 23 \ 32 \\ 38 \ 27 \ 33 \ 24 \ 22 \ 18 \ 24 \ 13 \\ \hline \text{et si } 24 \ 29 \ 14 \ 20 \ 13 \ 31 \\ \text{Remise.} \end{array}$$

41.	41	36	12	17
42.	36	31	17	21
43.	38	32	21	26
44.	43	38	26	37
45.	32	41	18	23

46.	28	22	forcé	24	29
47.	33	24		20	40
48.	35	44		25	34

Ce gain de Pion ne donne aucun avantage aux Noirs, en raison du passage rapide des Blancs à Dame avec le Pion 22.

49.	22	17	13	18
50.	27	22	18	27
51.	17	12		



51. 27 31

Ce coup nous paraît prudent. En effet, malgré leurs deux Pions de plus, les Noirs ne peuvent espérer davantage que la Remise.

52.	41	36	31	37
53.	12	7	19	24
54.	7	1		

Si
$$\begin{array}{r} 7 \ 2 \ 2 \ 35 \\ \hline 24 \ 30 \ 34 \ 40 \end{array}$$
 donnait l'avantage aux Noirs.

54.			37	42
55.	1	40	42	33
56.	40	23	33	38
57.	44	39	24	29
58.	23	34	38	42
59.	34	25	42	47

Remise

Une partie du Championnat de Paris 1910.

Blancs	Noirs
M. BIZOT	M. SONIER
1. 32 28	20 24
2. 37 32	14 20
3. 41 37	18 23
4. 31 27	12 18
5. 37 31	7 12
6. 46 41	17 21
7. 41 37	
Forcé si	
	<u>31 26</u> <u>26 17</u> <u>36 27</u>
	<u>10 14</u> <u>11 31</u> <u>16 21</u>
<u>27 16</u> <u>28 17</u> <u>16 27</u>	<u>34 23</u>
<u>18 22</u> <u>12 21</u> <u>23 29</u>	<u>19 46</u>
7.	21 26
8. 34 29	23 34
9. 40 29	20 25
10. 29 20	25 14
11. 27 22	18 27
12. 31 22	

M. Bizot prend ici sa position favorite qu'il connaît très bien. Comme on le voit, elle est caractérisée par l'occupation de la case 22 d'une part et la disparition du Pion central adverse d'autre part.

12.	12 18
13. 37 31	18 27

Les Noirs ont exécuté ainsi la prise pour obliger les Blancs à revenir à 22. Si les Noirs avaient pris par 26 37, les Blancs pouvaient jouer : 32 41 28 23 33 31
18 27 19 28
avec une partie égale.

14. 31 22	1 7
15. 42 37	7 12
16. 47 42	

Sé préparant à répondre à l'attaque du Pion 22 par 37 31.

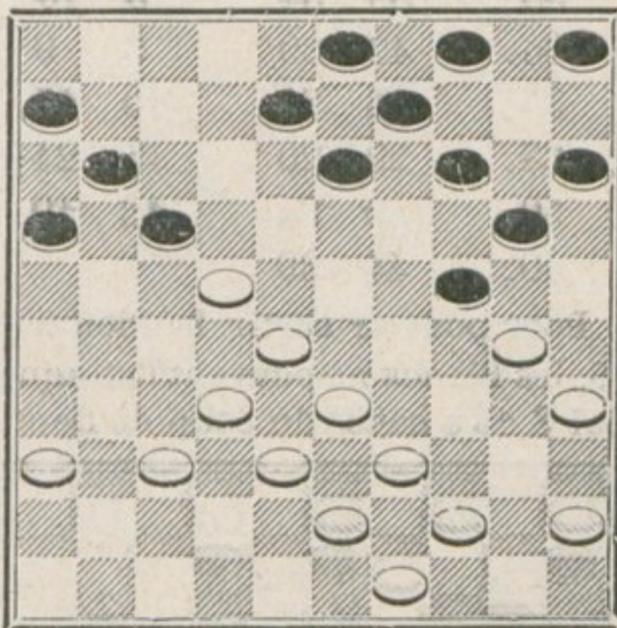
16. 19 24!

Pour éviter le deux pour deux indiqué plus haut quand les Noirs, après avoir joué 12 18, continueront, sur 37 31 des Blancs, par 26 37.

17.	45 40	12 18
18.	37 31	26 37
19.	42 31	18 27
20.	31 22	2 7
21.	48 42	7 12
22.	42 37	12 17

Meilleur que d'attaquer par 12 18, les Blancs répondant par le pionnage en avant de 22 17, etc...

23.	40 34	14 20
24.	50 45	10 14
25.	34 30	



25. 14 19

Ce coup est très bien répondu. Les Blancs vont prendre la case 25, mais ils ont si peu de Pions à jouer qu'ils vont être forcés d'offrir le dégagement aux Noirs.

26.	30 25	9 14
27.	44 40	4 9
28.	40 34	

Il fallait offrir ce dégagement tôt ou tard, en effet.

Si $\frac{37\ 31}{19\ 23}$ $\frac{28\ 30}{17\ 26}$ meilleur
gagne le Pion.

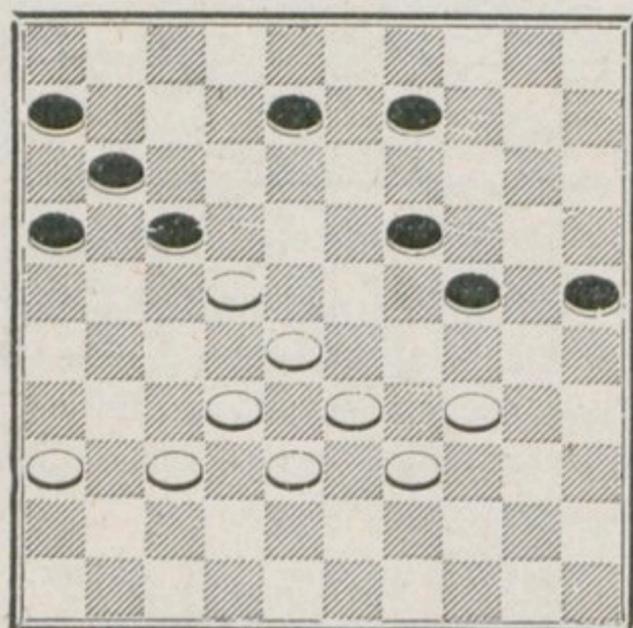
Si 39 34, coup de Dame simple.

Si 49 44, l'aile droite est complètement enfermée et après 26 31, suivi de 31 27, coups auxquels les Noirs répondent par 5 10 et 8 12, la perte du Pion est forcée.

Enfin, si de suite 26 31 suivi de 31 27 sur 5 10 et 8 12 des Noirs, les Blancs seront obligés de livrer le dégagement par 40 34.

28.			24	30
29.	35	24	20	40
30.	45	34	19	24
31.	49	44	14	20
32.	25	14	9	20
33.	34	29	20	25
34.	29	20	15	24
35.	39	34	5	10
36.	43	39	3	9
37.	34	29	10	15
38.	29	20	15	24
39.	59	34	13	19
40.	44	39		

Pour pouvoir sortir le Pion 22 à 18, les Blancs ne pouvant l'attaquer par 8 13 à cause du coup de Dame.



40. 24 30?

Erreur énorme. Les Noirs n'ont pas remarqué que les Blancs venaient de jouer 44 39 pour s'assurer le gain comme nous le disons plus haut en cas de faute des Noirs. Il ne faut pas se dissimuler cependant que dans cette partie les Noirs n'ont pas l'avantage qu'on serait tenté de leur accorder à première vue. Ils n'ont aucune liaison entre leurs deux petits groupes de Pions, alors que les Blancs forment une masse compacte. Les Noirs n'arriveront à contenir cette masse qu'en empêchant la sortie du Pion 22 et en s'efforçant de paralyser la marche des quatre Pions 33, 34, 38, 39.

Le coup juste était ici 9 13 et sur $\frac{34\ 29}{25\ 30}$ $\frac{29\ 20}{19\ 23}$ $\frac{28\ 19}{13\ 15}$. Remise délicate à obtenir, mais cependant certaine.

41. 22 18 17 22

Ce coup est le moins mauvais ou du moins il prolonge quelque temps la partie, car les Blancs vont avoir un Pion de plus et un avantage de position écrasant.

1° Si $\frac{18\ 12}{17\ 21}$ $\frac{28\ 22}{8\ 17}$ $\frac{32\ 3}{17\ 28}$

gagne.

2° Si $\frac{18\ 13}{19\ 24}$ $\frac{9\ 18}{32\ 3}$ *ad libitum*

$\frac{28\ 22}{13\ 27}$ *ad libitum*.

42.	18	27	19	24
43.	34	29	30	35
44.	29	20	25	14
45.	39	34	14	20
46.	33	29	20	25
47.	29	24	25	30
48.	34	25	35	40
49.	24	20	40	44
50.	20	14	9	20
51.	25	14	44	50

Les Noirs font encore une grosse faute. Avec leurs deux Pions de moins et contre un adversaire aussi fort dans les fins de parties que M. Bizot, il ne pouvait leur rester grand espoir. 44 49 évitait cependant la perte immédiate.

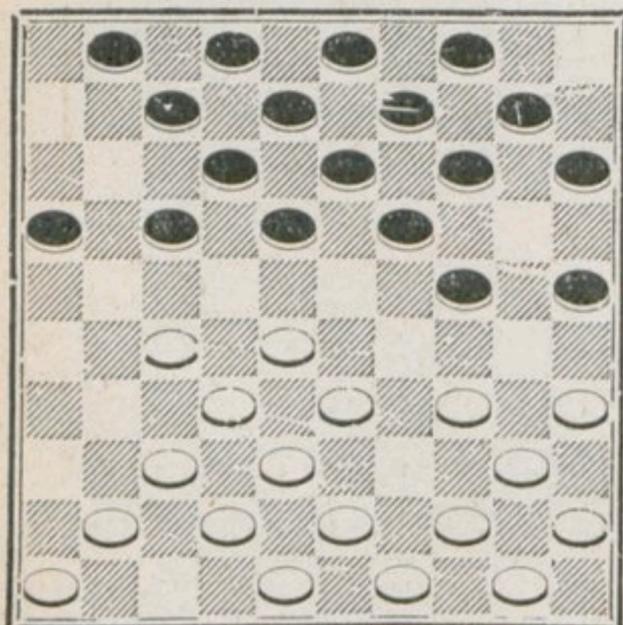
52.	36	31	50	17
53.	27	21	16	36
54.	37	31	36	27
55.	32	3		

Les Noirs abandonnent.

Partie jouée entre MM. Sonier et Woldouby, à l'Afrique Mystérieuse, le 24 Juillet 1910.

	Blancs :		Noirs :	
	M. SONIER		M. WOLDOUBY	
1.	31	26	19	24
2.	37	31	14	19
3.	41	37	10	14
4.	47	41	5	10
5.	31	27	17	21
6.	26	17	11	31
7.	36	27	6	11
8.	33	28	11	17
9.	39	33	20	25

Les Noirs ne se pressent en aucune façon de prendre la case centrale, évitant de rentrer ainsi dans la partie classique.



10. 43 39!

On remarquera le jeu très fin des Noirs, tant au point de vue des coups que de la position. Le coup de 20 25 livrait un pionnage

plutôt avantageux pour les Noirs, et en même temps il incitait les Noirs à la faute de 44 39 pour se former sur leur droite, en vue de cette suite :

44 39	34 30	39 30	41 36
15 20	25 34	et si 20 25	A 25 34
40 20	35 30	28 22	38 33 32 5g.
14 25	25 34	17 39	39 28
		30 25	prenant le coin

A si 10 15
 si 44 39 34 23 meilleur 33 24
 24 29 18 29 19 30
 35 24 27 16 16 18
 16 21 7 11 13 35 et le Pion 24 est perdu.

10.		15	20
11.	49	43	1 6
12.	34	30	25 34
13.	39	30	17 22
14.	28	17	12 21
15.	30	25	10 15
16.	44	39	7 12
17.	33	28	21 26
18.	41	36	2 7
19.	39	33	18 22!
20.	27	18	12 23
21.	36	31	7 11
22.	46	41	8 12
23.	41	36	12 17
24.	43	39	17 21
25.	39	34	

Profitant du vide à 10; si les Noirs font le coup par 24 30, les Blancs prennent en effet par 28 10.

25. 11 17

Les Noirs se préparent au pionnage en arrière par 17 22, pour venir au secours de leur gauche, menacée d'être enfermée par 34 29.

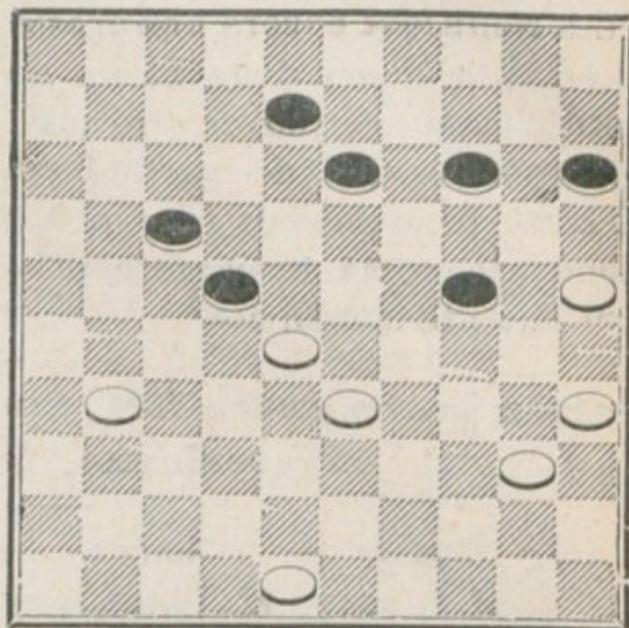
26. 34 29 23 34
 27. 40 29 17 22
 28. 28 17 21 12
 29. 32 28 12 18
 30. 50 44

Au lieu de ce coup 31, 27 nous paraissait plus fort, les Noirs faisaient le deux pour deux par 18 23, 13 31 et jouaient 13 18 suivi du pionnage par 24 29; cependant les Blancs conservaient une plus grande supériorité qu'en livrant ce deux pour deux.

30. 18 22
 31. 28 17 19 23
 32. 29 18 13 11
 33. 31 27! 9 13
 34. 33 28 3 8
 35. 28 23

Ce coup est faible et offre le dégagement immédiat aux Noirs.

35. 14 19
 36. 23 14 20 9
 37. 38 33 9 14
 38. 44 39 11 17
 39. 27 21 16 27
 40. 37 31 26 37
 41. 42 11 6 17
 42. 45 40 4 9
 43. 33 28 13 18
 44. 36 31 18 22
 45. 39 33 9 13



46. 40 34

Ce coup n'est pas le plus fort; 28 23 était bien meilleur, car il menaçait de 23 18. Cependant les Noirs annulaient encore par les coups suivants, les meilleurs de part et d'autre.

28 23 40 34 34 30 23 14 14 23
 8 12 17 21 14 19 13 19 21 26
 30 19 19 14 14 9 Remise.
 26 37 37 41 41 46

46. 14 19
 47. 25 20

34 29 qui, paraît plus fort, amenait également la Remise.

47. 24 30
 48. 34 25 15 24
 49. 48 43 13 18
 50. 43 39 8 13
 51. 39 34

35 30 suivi de 39 était plus fort.

51. 24 30
 52. 35 24 19 39
 53. 33 44 22 33
 54. 25 20 33 38
 55. 20 14 38 42
 56. 14 10 42 48

57. 31 26 48 43
 58. 10 4!

Bien joué; si 10 5 les Blancs per-
 daient, quoi qu'ils fissent ensuite
 par 10 5 si 5 10 ou 14 A B C

43 16 13 19 gagne

A si 44 40
 13 19 gagnait

B si 5 à 28 37 41 ou 46
 18 23 g.

C si enfin 26 21
 16 35 prend deux

Pions conservant les quatre pièces.

58. 43 16
 59. 44 40 17 22
 60. 4 15 18 23
 61. 40 35 23 28
 62. 26 21 16 43
 63. 15 24 28 32
 64. 24 2 32 37
 65. 35 30 43 25
 66. 2 19 25 14

Les Noirs voyant qu'ils ne peu-
 vent plus gagner, jouent un coup
 de fantaisie.

67. 19 10 *Remise*

Errata n° 6. — Page 50, 2^e ligne, supprimer les mots : avant sa mort.
 12^e ligne, lire sûr et non sûrs.
 Page 53, 37^e coup, lire 10 4.
 Page 55, Diagramme, placer le Pion 2 à 7 et 49 à 43.
 Page 56, lire : les Noirs abandonnent.
 Page 58, lire : les Noirs abandonnent.

SOLUTIONS

N° 28 27 22 25 20 20 7 42 37 36 31 35 30
 18 29 23 41 2 11 41 32 26 37 24 35
 48 42 44 42 2 43 suivi de 50 39 gagne.
 37 39 35 44

N° 29 31 27 48 37 37 31 47 42 44 39 49 43 40 49
 22 42 17 26 26 37 37 48 33 44 48 39 29 40
 35 15 15 2 Gagne.
 24 35

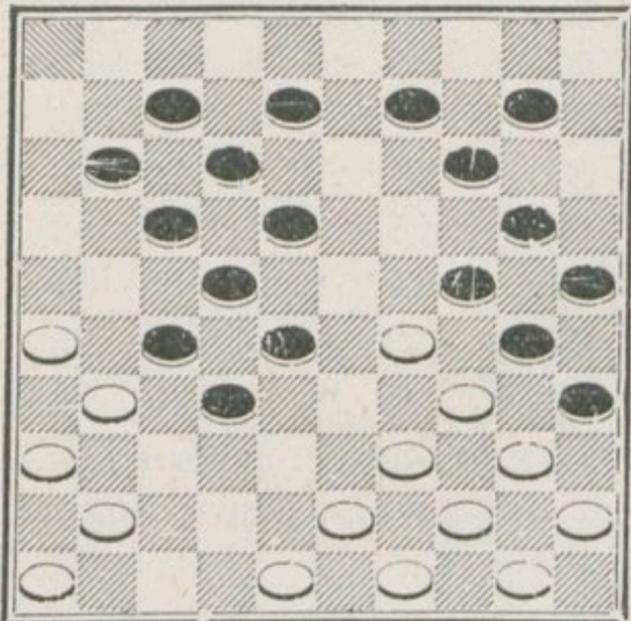
N° 30 38 32 33 29 47 42 37 31 43 5 Gagne
 19 30 23 34 36 38 26 28

N° 31 47 42 37 31 40 35 30 24 24 2D 2 36 Gagne
 36 47D 26 48D 47 49 49 27 48 7

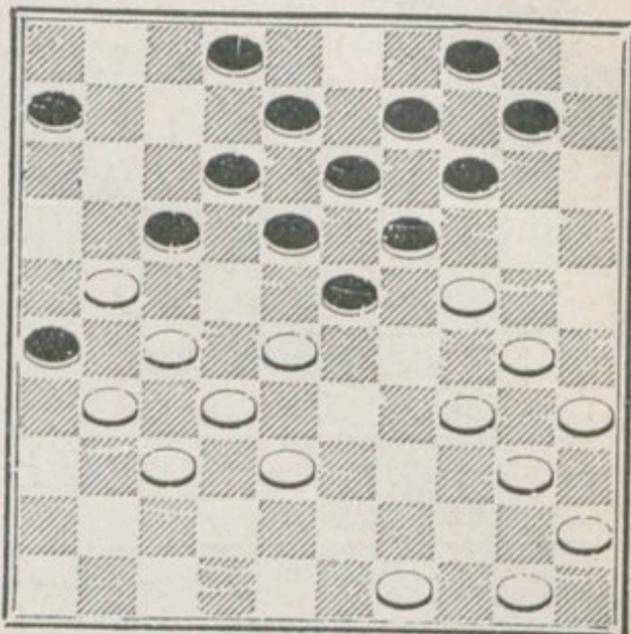
N° 32 Les Blancs jouent 44 39 38 18 43 39 42 38
 si Noirs 29 33 13 44 44 33 33 42
 32 27 36 38 48 42 40 34 35 2 gagne.
 21 41 26 37 37 48 48 30

N° 33 48 43 40 20 37 32 28 23 45 40 37 28
 25 34 14 25 26 37 18 38 37 28 43 5 Gagne

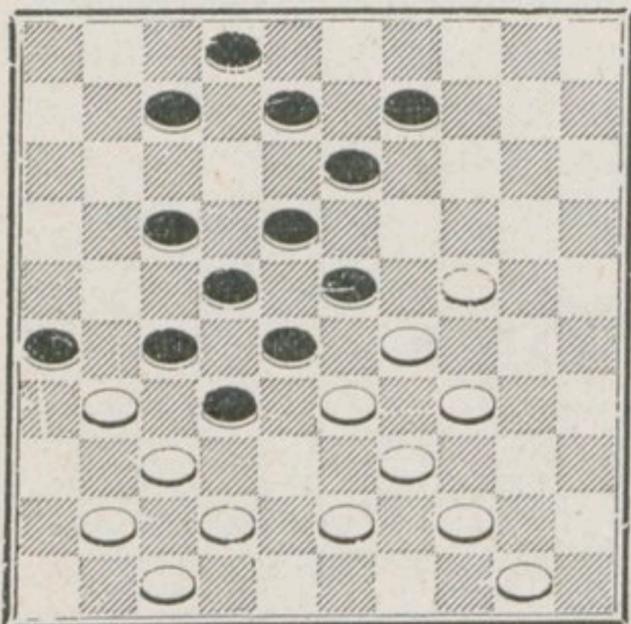
N° 38. — Problème par M. Georges Defoy, d'Amiens.



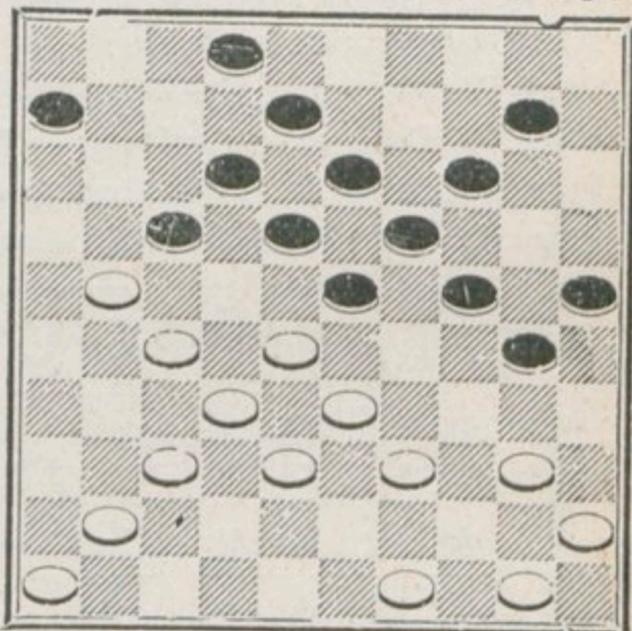
N° 39. — Problème par M. Georges Defoy, d'Amiens.



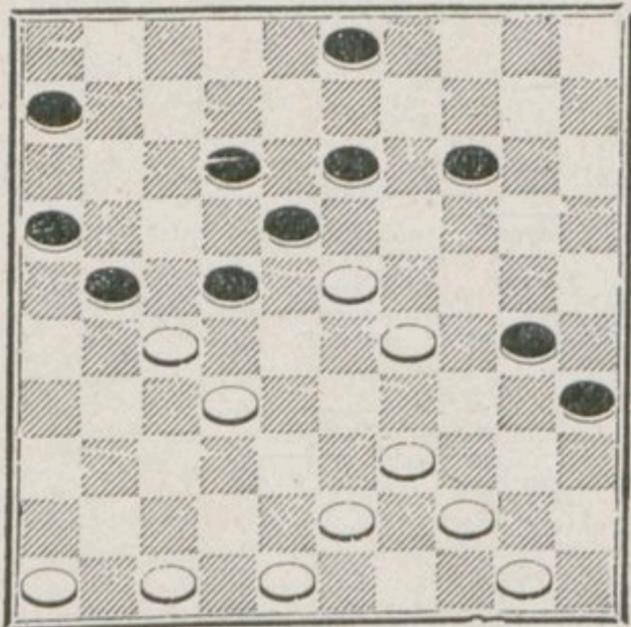
N° 40. — Problème par M. Fernand Damiens, de Rouen.



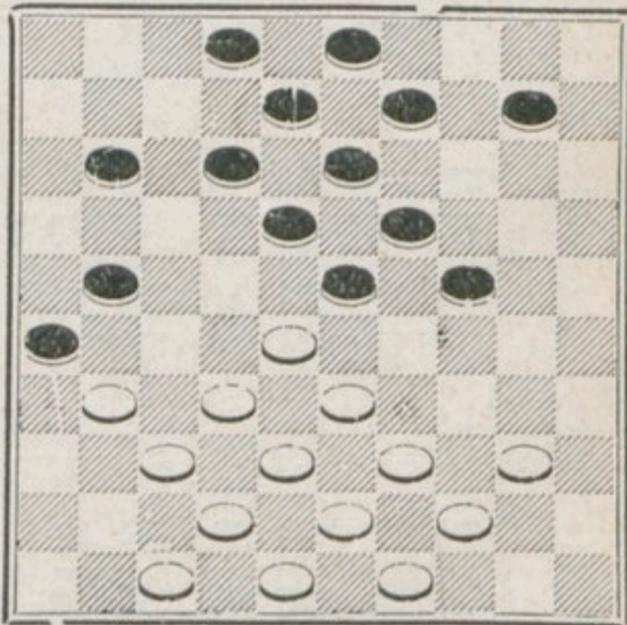
N° 41. — Problème par M. Joh. de Bree, d'Amsterdam. Tire du "Het Damspel"



N° 42. — Problème par M. Fabre.



N° 43. — Problème par M. Fabre.



Pour aider à la diffusion de notre Jeu, les Articles, Parties entières, Problèmes peuvent être reproduits sans autorisation spéciale à la seule condition de citer leur source.